

Les brèves du Projet Makala

N° 9 - Juin 2012



La similitude des situations naturelles, sociales et de leurs évolutions autour des deux capitales, Brazzaville et Kinshasa, est très forte, en particulier pour la gestion de la ressource bois énergie. Des deux côtés du fleuve, des initiatives parallèles ont émergé au fil du temps pour tenter d'apporter des réponses aux défis posés par une demande en bois (service, énergie, sciage) proportionnelle à l'augmentation des populations urbaines.

L'idée du projet Makala est née au Congo Brazzaville en 2004 de la constatation de ces similitudes et des enjeux croisés. Les processus en cours de dégradation rapide des écosystèmes forestiers soumis à des pressions anthropiques (bois, agriculture) de plus en plus fortes sont à mettre en rapport avec les enseignements de ces réalisations exemplaires, mais aussi du potentiel énorme de développement que représentent la relative disponibilité en terres en zone périurbaine.

Ce projet vise à développer, sur les deux rives du fleuve Congo, une vision commune intégrant toutes les étapes de la filière bois énergie. Le fleuve est ainsi vu comme un vecteur de communication plus qu'une barrière et le partage des expériences et des savoirs faire est un gage de meilleure compréhension, de réussite et d'amélioration du niveau de vie des populations urbaines et rurales.

Les nouvelles opportunités de financement des plantations forestières et de la gestion durable des forêts dégradées montrent sans ambiguïté toute sa légitimité. Enfin, il ne pourra y avoir de gestion durable de la ressource bois énergie dans cette région si elle n'est pas mise en œuvre des deux côtés du fleuve. Puisse le projet Makala aider à porter cette idée et proposer des solutions efficaces.

Jean Noel Marien
Chef de projet

Gros plan sur...

L'intégration de la problématique bois énergie dans le Service National de Reboisement du Congo (RC)

La République du Congo couvre une superficie de 342 000 km² pour une population de 4 244 000 habitants selon le dernier recensement général de la population et de l'habitat réalisé en 2011. Selon la même source la population urbaine représente 62,2% avec un taux de croissance démographique de 3,2%. La forêt couvre une superficie de 22,5 millions d'ha correspondant à 65% de la superficie totale du pays et représente la 2^{ème} ressource du pays après le pétrole.

Sur le plan des politiques, des stratégies et des outils de gestion durable dans un objectif de production de bois d'œuvre, des résultats encourageants ont été obtenus. Par contre, l'objectif de production de bois énergie a été insuffisamment pris en compte dans les stratégies de développement forestier du pays et malgré le fait que 90% des ménages couvrent leurs besoins énergétiques domestiques en bois de feu et charbon, les activités y relatives relèvent du secteur informel.

Suite à l'explosion démographique et au phénomène de l'exode rural, la problématique bois énergie est devenue une préoccupation majeure au triple plan : économique, social et écologique. En effet, l'exploitation systématique des forêts périphériques des villes, des galeries forestières et des bosquets dans les départements très faiblement boisés pour la satisfaction des besoins en bois énergie a conduit à la disparition de pans entiers de forêts urbaines et périurbaines.



Forêt dégradée en périphérie de Kinkala



L'équipe du SNR, Kinkala

Pour faire face à cette situation, le Service National de Reboisement (SNR), héritier de différentes structures créées depuis les années 30 pour mettre en œuvre la politique nationale d'afforestation et de reboisement, développe une stratégie consistant à substituer ou à soutenir l'approvisionnement en bois issus des forêts naturelles par du bois provenant des plantations artificielles en essences à croissance rapide afin de garantir durablement l'approvisionnement des centres urbains tout en préservant les espaces naturellement boisés autour des villes. Aussi, outre sa mission première de réaliser les plantations domaniales, le SNR apporte l'appui et l'assistance aux promoteurs privés, associations et paysans dans la mise en place des plantations forestières et agroforestières, vulgarise les techniques sylvicoles et agroforestières en milieu paysan et assure la production et le conditionnement des graines et des plants pour le besoins des populations.

Pour accomplir ces missions, le SNR dispose sur l'ensemble du territoire, d'un maillage d'unités opérationnelles de proximité comprenant 14 stations de reboisement et 16 pépinières. Le projet Makala dans lequel le SNR intervient en tant que partenaire associé, s'appuie sur les infrastructures et l'expertise du SNR pour développer des outils méthodologiques et des itinéraires techniques adaptés au contexte social et environnemental de la République du Congo. Il s'agit donc d'une complémentarité et d'une synergie qui vont permettre au SNR de se doter des outils de gestion de la problématique bois énergie en République du Congo. L'appropriation par le SNR de ces outils sera un gage d'assurance pour la durabilité des acquis du projet Makala.

Depuis bientôt un an, les activités opérationnelles sont développées avec succès au Congo, sous la conduite d'un ingénieur forestier du SNR, autour de Kinkala et d'Odziba.



Pépinière du SNR, Kintele

Lambert IMBALO

Directeur du Service National de Reboisement (SNR)
Pointe Noire, Rép. du CONGO



L'agroforesterie

Les activités d'agroforesterie menées dans le cadre du module 4 en République du Congo, outre les premières missions de prospection, ont pratiquement démarré sur le terrain en Octobre 2011 à la suite de la distribution aux paysans du matériel aratoire et de la semence d'Acacia. Dans un premier temps, deux zones ont été retenues autour de Brazzaville à savoir Odziba, site unique situé à 100 Km au nord de Brazzaville et Kinkala et ses environs au sud de la capitale Congolaise. Dans ces deux zones, dix sept (17) organisations paysannes ont été ciblées parmi lesquelles on compte six (06) associations et onze (11) individualités.

Au total, 24.552 plants ont été produits pour cette première campagne. Les plantations dont les premières datent de mi-mars 2012 sont en cours de mise en place.

A Odziba sur les plateaux Batékés, sept (07) personnes selon qu'ils soient propriétaires terriens ou locataires, se sont engagées à mettre en œuvre les pépinières d'Acacia pour des prévisions globales initiales de plantation de l'ordre de 20 hectares. Malgré les conditions assez drastiques d'accès à l'eau dans la zone, 10.112 plants ont été produits dans cette localité. Jusqu'à mi-mai 2012, 4.812 plants ont été mis en terre représentant ainsi 4 hectares de plantation déjà réalisés.

Le prolongement de la période pluvieuse jusqu'à fin mai aura été un atout majeur pour les retardataires de parachever leur œuvre. Les plantations sont installées en savane herbeuses à *hyparrhenia* après labour et pulvérisage du sol. Les boutures de manioc sont enterrées totalement dans le sol à écartement de 1m x 1m et rejettent au bout de deux à trois semaines. A partir de ce moment intervient la plantation en ligne des Acacia à écartement de 3m x 3m, soit 1111 plants à l'hectare.



Jeunes plants d'Acacias, pépinière villageoise, Kinkala décembre 2011



Formation au reboisement, Kinkala mars 2012



Pépinière villageoise d'Acacias, Kinkala mars 2012



Formation à la technique de plantation, Odziba mars 2012

La zone de Kinkala regroupe plusieurs sites d'intervention du projet : Kinkala avec trois associations, Louingui, une association, Taba et Siassia avec une individualité chacun et enfin Loukoko avec cinq (05) individualités. Kinkala et les localités environnantes présentent plutôt un relief vallonné, fait de formations forestières dégradées des suites d'une agriculture itinérante sur brûlis. Les savanes sont plutôt arbustives à dominance *Loudetia* suffisamment drainée par un réseau hydrographique important.

Dans cette zone, certaines associations ont largement dépassé leurs prévisions de mise en place, cas de l'association Kimbanguiste qui est passé d'un hectare de prévision à trois (03) hectares de réalisations. Pour cette zone, près de 7 hectares sur 10 en prévision ont déjà été réalisés.

La production des plants pour l'ensemble de cette zone est de l'ordre de 14.440 plants. La préparation de terrain se fait manuellement et on peut en distinguer deux systèmes culturaux agroforestier :

- de l'afforestation pure en essence d'*Acacia auriculiformis* en savane avec en prévision l'installation en interligne d'autres spéculations après que l'Acacia se soit correctement installé,
- et de l'agroforesterie (association Acacia + Manioc) sur sol forestier mis en buttes destinées à recevoir les boutures de manioc, après que les rémanents ligneux soient récupérés à des fins de bois de chauffe ou de carbonisation.

Louis Lebou
Point Focal Projet Makala
Service National du Reboisement

Un Plan Simple de Gestion pour le village de Mabaya

Le développement des activités du projet Makala en République du Congo permet d'adapter les approches développées en périphérie de Kinshasa et de voir leur reproductibilité en périphérie de Brazzaville en fonction des contextes environnementaux et sociaux.

C'est dans l'optique d'approfondir les connaissances des zones d'intervention qu'un étudiant de l'Engref Agro Paris Tech a débuté son stage avec le projet pour accompagner l'élaboration d'un Plan Simple de Gestion dans un terroir villageois en périphérie de la capitale.

Pierre Taty, agent du Service National de Reboisement et actuel stagiaire aura pour mission de mener des enquêtes socio-économiques pour identifier le finage et les terroirs du village retenu.

Une mission conjointe, du 7 au 13 mars, a permis de présélectionner le village de Mabaya situé dans le Pool comme village d'intervention du projet Makala.

Les activités proposées aux habitants de ce village ne se limiteront pas à la co-élaboration du PSG mais les paysans auront également la possibilité de développer de l'agroforesterie villageoise.

Le village a été retenu en raison de sa localisation géographique, de son rôle dans l'approvisionnement en bois énergie de la capitale Brazzaville, et de l'intérêt de la population à recevoir le projet.

Une fois le contexte social et environnemental étudié par l'étudiant, l'étape suivante consistera à la mise en place du processus d'élaboration du PSG.



Réunion participative, Mabaya - mai 2012

Ce processus sera, comme pour les autres villages, participatif et reposera sur une analyse du paysage perçu par les populations en lien avec la typologie locale de l'espace.

Les premiers résultats devront être obtenus à la fin du stage de Pierre Taty prévu en septembre.

Emilien Dubiez
Responsable des opérations
Projet Makala

Promotion de l'économie verte, la République du Congo s'engage dans l'action : Le Programme National d'Afforestation et de Reboisement (PRONAR)

La République du Congo s'est engagée dans la promotion de l'économie verte et la gestion durable des écosystèmes forestiers. Son objectif à l'horizon 2020 est « la diversification de son économie à travers l'émergence d'une économie verte et la création d'un million d'hectares de plantations forestières et agroforestières à objectifs multiples sur tout le territoire national avec des acteurs variés ».



Cette vision est soutenue par un vaste Programme National d'Afforestation et de Reboisement (PRONAR), lancé le 6 novembre 2011 à Yié (dans le district d'Ignié, Département du Pool), par le Président de la République, son Excellence Denis SASSOU NGUESSO, montrant ainsi la volonté du Gouvernement d'accompagner la population vers la sauvegarde de la biodiversité et la création des revenus verts.

Ce programme qui vise la création en dix ans d'un million d'hectares de plantations multi-usages, est une plate forme stratégique pour la capitalisation de près de cinquante années d'expérience acquise par la République du Congo, dans la gestion des écosystèmes forestiers et la mise en place des plantations forestières.

Ces années d'expérience ont été marquées par une recherche axée sur :

- L'introduction des espèces exotiques comme l'Acacia, l'Eucalyptus et le Pin en République du Congo,
- La mise au point de la technique de clonage des Eucalyptus Sp.,
- La création des variétés hybrides performantes de ces espèces, adaptées aux conditions locales
- La maîtrise des techniques sylvicoles des plantations aussi bien des essences exotiques que locales comme le Limba et l'Okoumé.

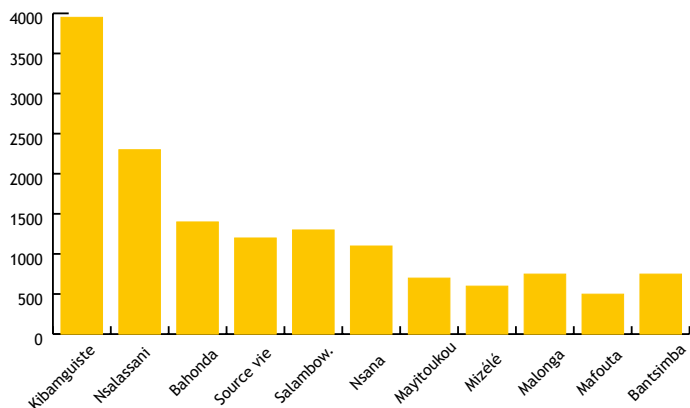
Les objectifs assignés au PRONAR, à réaliser avec les partenaires divers (publiques ou privés, industriels ou acteurs locaux), promoteurs des plantations forestières, sont les suivantes :

- Augmenter la superficie forestière nationale et réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à la déforestation et à la dégradation des forêts ;
- Diversifier l'économie nationale à travers la promotion d'une économie verte avec les plantations forestières : filières économiques, industries de transformation, promotion des petites entreprises de production et de vente des produits issus des plantations forestières et création des milliers d'emplois verts ;
- Contribuer tant soit peu à l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement et
- Contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique.

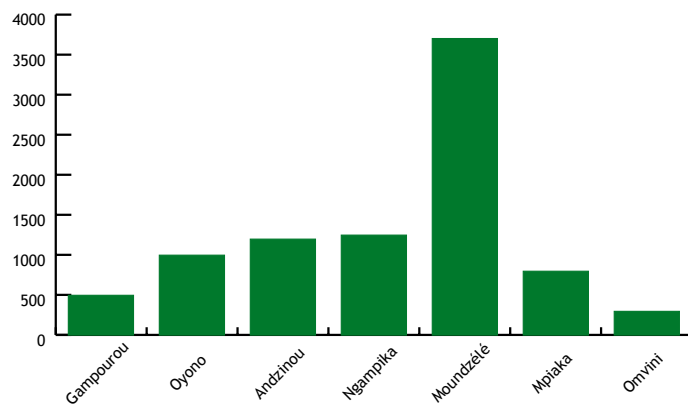
Le PRONAR assure l'assistance technique aux acteurs locaux et la facilitation d'installation des investisseurs étrangers, promoteurs des plantations forestières et agroforestières.

Rosalie Matondo
Coordination du PRONAR

Les Chiffres Clés



Histogramme de production de plants par les acteurs ruraux de KINKALA et ses environs



Histogramme de production des plants par les acteurs ruraux d'Odziba

Du côté de l'équipe :

Mr Louis LEBOU,
point focal République du Congo

Louis Lebou, Ingénieur des Eaux et Forêts, a été nommé comme Point Focal du projet Makala en République du Congo pour accompagner la mise en œuvre des activités du projet en périphérie de Brazzaville.

Ressortissant du Service National de Reboisement, il est associé au projet Makala et impliqué dans la résolution de la problématique bois énergie et de ses conséquences sur les écosystèmes forestiers naturels périurbains. Sa zone d'intervention couvre les terrains allant du plateau Batéké (village d'Odziba) à la périphérie de Kinkala dans le Pool.

La présence régulière de Louis sur le terrain permet jusqu'à maintenant d'obtenir des résultats probants dans la mise en place des plantations agroforestières à *Acacia auriculiformis*. Louis sera également impliqué dans l'accomplissement du stage de Pierre Taty.



L'équipe Projet Makala en République du Congo



Monsieur Louis LEBOU (à droite), prenant des notes dans une pépinière à Odziba

Rapports et Publications

- Note de perspectives n°3 «La carbonisation traditionnelle : suivi de dix meules sur la zone des plateaux Batéké en périphérie de la capitale Kinshasa», E.Dubiez et F.Pinta, Document du Projet Makala, mars 2012.
- Canevas d'un plan simple de gestion de la ressource bois-énergie, E.Dubiez, C.Vermeulen, A.larzillière, P.Proces, R.Peltier, JN.Marien, Document du projet Makala, juin 2012.
- Le paysage comme porte d'entrée à l'aménagement des terroirs villageois dégradés, E.Dubiez, C.Vermeulen, JP.Tonneau, T.Yamba Yamba, B.Mvolo, A.Larzillière, article soumis à la revue Bois et Forêts des Tropiques, mars 2012.
- La durabilité du système agroforestier «Mampu», Marien et al., article soumis à la revue Bois et Forêts des Tropiques, mars 2012.
- La maquette interactive, un outil puissant pour l'aménagement participatif des espaces forestiers dégradés, A.Larzillière, C.Vermeulen, E.Dubiez, T.Yamba Yamba, S.Diowo, G.Mumbere, article soumis à la revue Bois et Forêts des Tropiques, mars 2012.
- Contribution du bois énergie à La Satisfaction des besoins énergétiques des populations d'Afrique centrale: Perspectives pour une gestion durable des ressources disponibles. Schure, J., Marien, J-N., de Wasseige, C., Drigo, R., Salbitano, F., Dirou, S. et Nkoua, M. (2012). In. de Wasseige C., de Marcken P., Bayol N., Hiol Hiol F., Mayaux Ph., Desclée B., Nasi R., Billand A., Defourny P et Eba'a R. (Eds.), Les forêts du bassin du Congo - Etat des Forêts 2010 (pp. 109-122). Luxembourg: Office des publications de l'Union Européenne.
- Woodfuel and producers' livelihoods in the Congo Basin, Schure, J. 2012. In. Arts, B., Van Bommel, S., Ros-Tonen, M. and Verschoor, G. (Eds.), Forest People Interfaces (pp. 87-102). The Netherlands, Wageningen Academic Publishers.
- Formalisation of charcoal value chains and socio-economic benefits in Central- and West Africa, Schure, J., Ingram, V., Sakho-Jimbira, M.S., Levang, P. & Wiersum, K.F. (2012). Jolien Schure, Verina Ingram, Maam Suwadu Sakho-Jimbira, Patrice Levang, K. Freerk Wiersum. Montpellier, France: Presentation at 13th Congress of the International Society of Ethnobiology, 20-25 May 2012

Crédits photo : Emilien Dubiez



Projet Makala: 57 avenue des Sénégalais—Gombe—Kinshasa—RDC

Site web: <http://makala.cirad.fr>